

## ASSEMBLÉE SPECIALE DES ACTIONNAIRES LE 15 DÉCEMBRE 2020

## DE JEAN-MARC EUSTACHE PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION

Le discours prononcé fait foi

## Discours d'ouverture

Bonjour,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour vous proposer d'approuver le nouveau plan d'arrangement qui permettra l'acquisition de la société par Air Canada, plus d'un an après l'approbation d'un premier plan.

Il faut dire que le monde a changé depuis l'assemblée du 23 août 2019. Entretemps, la COVID 19 a frappé la planète, faisant un million et demi de morts dans le monde et provoquant des ravages dans certains secteurs de l'économie, au premier rang desquels celui du voyage et du transport aérien.

Pour enrayer l'épidémie, les gouvernements, et particulièrement celui du Canada, ont mis en place des interdictions aux frontières et des obligations de quarantaine pour les voyageurs qui ont provoqué un effondrement de la demande de voyage par avion. A tel point que le directeur général de l'Association internationale du transport aérien, M. Alexandre de Juniac, a pu parler de « pire année financière de l'industrie » et d'une crise « dévastatrice et implacable ». Le chiffre d'affaires global des compagnies aura chuté de 61 % sur l'année, le cargo amortissant légèrement l'effet d'une chute de 66 % du volume passagers-kilomètres.

Dans leur ensemble, en dollars américains, les compagnies aériennes vont voir leur chiffre d'affaires baisser de plus de 500 milliards et perdre plus de 119 milliards cette année, soit 66 dollars par passager transporté<sup>1</sup>.

Pour Transat, cela a signifié un arrêt complet des opérations du 1<sup>er</sup> avril au 23 juillet, et un reste de l'année effectué avec une capacité déployée qui a oscillé entre 5 et 15 % au mieux de celle de l'année précédente.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> https://www.iata.org/en/iata-repository/pressroom/fact-sheets/industry-statistics/

Nous avons pris de nombreuses mesures pour faire face à cette situation dramatique et préserver notre trésorerie. Nous avons dû mettre à pied temporairement jusqu'à 85 % de notre effectif et transformer au fil du temps certaines de ces mises à pied en licenciements. Nous avons offert des crédits-voyage sans date d'expiration et entièrement transférable pour les vols et les forfaits annulés. Nous avons renégocié les ententes avec nos fournisseurs, en particuliers les baux d'avions et d'immeubles, afin de diminuer nos engagements ou de reporter les paiements. Nous avons réduit nos investissements là où cela pouvait se faire sans dommage. Et nous avons tiré sur notre entente de crédit à terme rotatif de 50 M\$ et mis en place une facilité de prêt à court terme de 250 M\$.

Nous avons également accéléré la transformation prévue de longue date de notre flotte en vue de notre objectif, à présent quasiment atteint, d'avoir un cockpit commun entre tous nos avions, ce qui est un gage d'efficacité opérationnelle, et faire plus de place à l'Airbus A321neoLR, un avion efficace et moins polluant, qui, avec sa capacité de 199 sièges, sera l'appareil idéal dans un monde qui se remet de la pandémie.

Néanmoins, cette crise nous a fortement fragilisés, comme toutes les compagnies aériennes au monde. C'est dans ce contexte que nous avons décidé de revoir notre entente avec Air Canada pour la solidifier, notamment en augmentant la probabilité d'obtenir les approbations réglementaires requises, alors que la date d'échéance du 27 décembre 2020 fixée dans la convention d'arrangement initiale arrivait à grands pas.

La nouvelle considération de 5 \$ par action représente une prime de 31,6 % sur le prix moyen des actions de Transat dans la période précédant la signature du nouvel accord. Et surtout, l'arrangement prévoit la possibilité de recevoir le paiement de la contrepartie en actions d'Air Canada, en fonction d'un ratio calculé

pour un prix de 17,47 \$ par action, ce qui permet de bénéficier d'une appréciation ultérieure de l'action d'Air Canada.

L'an dernier, en venant solliciter votre vote, nous avions exposé toutes les raisons pour lesquelles nous pensions que l'alliance avec Air Canada était la meilleure voie pour Transat. Comment elle lui permettait de faire partie d'un leader nord-américain et pourquoi cela était le meilleur choix pour l'ensemble des parties prenantes : les clients, les employés, les fournisseurs, la collectivité et bien sûr les actionnaires. Cela est d'autant plus vrai aujourd'hui où les entreprises de voyage et les compagnies aériennes ont besoin d'être fortes pour résister à la crise et tirer leur épingle du jeu.

Je vais conclure ici, non sans remercier notre conseil d'administration et particulièrement les membres du comité spécial, qui ont fait un travail gigantesque tout au long de ce processus, dans le respect des meilleures pratiques en matière de régie d'entreprise au cours des derniers mois, ainsi que les conseillers qui les ont appuyés dans cette démarche, notamment la Financière Banque Nationale, BMO Nesbitt Burns, Fasken, Norton Rose Fulbright, Gide Loyrette Nouel et le Cabinet de relations publiques National.

Je veux aussi particulièrement remercier le personnel de Transat, qui a fait preuve d'une immense résilience au cours de cette année, alors que nombre d'entre eux ont été mis à pied et que d'autres ont dû travailler en effectifs très réduits. Nos employés ont continué jour après jour, à travers la tempête, à assurer le meilleur service aux clients et à préserver Transat au quotidien. Sans eux nous ne serions rien, et je veux leur rendre hommage aujourd'hui.

## Discours de clôture

Vous avez donc voté à une très large majorité **EN FAVEUR** du plan d'arrangement que nous vous proposions, et je vous en remercie. Vous avez pris la bonne décision.

Nous allons à présent nous employer à obtenir dans les meilleurs délais les autorisations réglementaires qui nous permettront de finaliser la transaction avant la date du 15 février prochain.

Ensuite, nous pourrons travailler de toutes nos forces, avec les équipes d'Air Canada, à rebâtir une grande et belle entreprise qui saura accompagner la reprise de l'activité.

Nous l'attendons tous avec impatience.